

ACTUALITÉ



dimanche 29 août 2010

Hommage cosmopolite à Jacques de Liniers



Le général français Jérôme Millet déposant l'une des gerbes avec, de gauche à droite, le secrétaire général de la préfecture des Deux-Sèvres, les représentants de l'ambassade d'Argentine et de la Marine espagnole.

Le double vainqueur des Anglais au Rio de la Plata a été salué à Niort, sa ville, par 400 Argentins, Espagnols et Canadiens, pour la plupart descendants.

La rue Alsace-Lorraine à Niort transformée un instant, à l'écoute des dizaines de voix de piétons montant l'artère, en avenue centrale à Buenos Aires. Pas prophète en son pays, le local Jacques de Liniers a fait hier un pied de nez à sa ville, 200 ans après sa disparition tragique, sous les balles des révolutionnaires sud-américains. A l'exception de l'ambassadeur d'Argentine en France, victime d'un accident de la route, les 400 hôtes annoncés à la célébration du bicentenaire de la mort de ce noble deux-sévrien devenu figure de la Marine espagnole et vice-roi du Rio de la Plata ont prouvé leur attachement à cet ancien chevalier de Malte.

Devant la stèle où trône le buste du disparu, le général Jérôme Millet, président de l'association Mémoire Jacques de Liniers, a salué tour à tour « *un soldat devenu général, courageux, audacieux, charismatique, un homme qui a traversé de nombreuses épreuves, un être loyal qui n'a pas voulu être le Bolivar de l'Argentine* ».

Une famille
aux 5.200 descendants

Puis, au nom de la Ville et de la région Poitou-Charentes, Pascal Duforestel a présenté le profil bas de « *Niort, qui ne saurait monopoliser la mémoire de celui dont l'image appartient à plusieurs continents* ».

Ensuite, c'est un capitaine de frégate de l'armada qui a exprimé « *la gratitude de la Marine espagnole envers cet homme noble d'esprit, à la loyauté inébranlable, généreux et humain avec ses prisonniers, de la race des héros* ». Des mots prononcés avec l'émotion à peine contenue d'un officier qui appartient à la grande famille des 5.200 descendants de Jacques de Liniers.

A son tour, la conseillère culturelle à l'ambassade d'Argentine en France a élevé le niveau des allocutions. Mme Mac Laughlin a vu chez cet homme « *courageux et fidèle à l'Espagne, le premier héros populaire en Argentine, où Buenos Aires a donné son nom à un quartier entier et à de nombreuses rues* ».

C'est en reprenant Buenos Aires aux Anglais en 1806 et en repoussant les Britanniques l'année suivante que Jacques de Liniers est entré dans la légende, pendant que la France tournait les pages de sa propre histoire. Ce qui a fait dire à Jean-Jacques Boyer, secrétaire général de la préfecture des Deux-Sèvres, que « *sa vie se situe à une charnière géographique et historique, entre l'Europe et l'Amérique, entre le siècle des Lumières et le XIX^e siècle* ». D'où le salut du représentant de l'Etat français à « *un passeur entre deux mondes, porteur des valeurs de loyauté et d'engagement* ».

nr.niort@nrco.fr

Daniel Dartigues
la Nouvelle République

maville.com 